

Journal de Loubaix

DIRECTRICE: MADAME VEUVE ALFRED REBOUX

Les bons produits de Marque



Nord et Nord-Est	9 mois, 22.00	6 mois, 14.00	3 mois, 7.00
Autres départements	23.00	15.00	8.00
Belgique	25.00	16.00	9.00
Dalles Postales Tarif A	28.00	18.00	10.00
Tarif B	30.00	20.00	11.00

REDACTION: 63 à 71, Grande-Rue, Tél. 24, 9.09, 19.06 et 45.63. ANNONCES: 28, rue Caron, Tél. 27.

JOURNAUX: 63 à 71, Grande-Rue, Tél. 24, 9.09, 19.06 et 45.63. TOUSBOIS: 28, rue Caron, Tél. 27. LILLE: 28, rue Caron, Tél. 27. MOISBON: 30, rue de la Station, Tél. 344.

CHÈQUES POSTAUX: 67 LILLE. C'EST UN PRODUIT FRANÇAIS!

BILLET PARISIEN

1^{er} MAI A BERLIN

(D'UN RÉDACTEUR SPÉCIAL)

PARIS, 1^{er} MAI. (Minuit).

Tandis que le 1^{er} mai est devenu à Paris la fête du muguet et du printemps, la révolution hitlérienne a voulu que ce jour marquant à Berlin l'épave du Reich. L'enthousiasme des nazis s'est donné libre cours durant les manifestations grandioses qui se sont déroulées dans la capitale de l'Allemagne désormais unifiée. Hitler a fait grandement les choses pour satisfaire le goût du pompeux et du colossal qui sommeille au fond de toutes les âmes germaniques. Les commentaires officiels et patriotiques nous apprendront demain les milliers de marches défilés en jeux d'artifices, en décorations, en réjouissances de toutes sortes; on saura également le nombre de saucisses et de litres de bière absorbés par une multitude pour qui les émotions patriotiques ne passent jamais aux exigences de l'estomac. Bref, cette fête du 1^{er} mai, qui contraste étrangement avec les scènes somptueuses des années précédentes aura été à Berlin, une fête bien allemande, par laquelle tout un peuple aura communié dans le même sentiment nuancé de fierté et d'orgueil.

La manifestation hitlérienne de Berlin a été organisée par le Führer avec des soins méticuleux de mettre en scène. On concevait difficilement à maintes reprises l'enthousiasme du peuple allemand à qui il n'a pas, jusqu'à présent, donné que des satisfactions platoniques. La mise en scène de toute une partie de la population reste effrayante, en dépit des acclamations qui saluent sous les pas du nouveau maître de l'Allemagne. Ne faut-il pas essayer de distraire ces familles et de leur dispenser les jeux, la joie de pain?

On ne saurait méconnaître en tout cas que le prolétariat allemand entre de lui-même dans le jeu du Führer, qui affecte les idées socialistes les plus avancées afin d'avoir prise sur les masses. A certains égards, son action est nettement dans les traditions de la révolution française, notamment son effort de centralisation et d'unification qui a supprimé définitivement les Allemands fondus désormais dans l'unité du Reich. Mais cette unité, il la conçoit comme une caserne et, en cela, Hitler incarne l'esprit prussien qu'un peuple discipliné comme le peuple allemand adopte sans considération de parti.

A Genève

L'Allemagne s'apprête à saboter le plan anglais de désarmement

Genève, 1^{er} mai. — Au cours d'une longue discussion qui eut lieu dans les bureaux de la présidence de la Conférence de désarmement et en présence de M. Henderson, le capitaine Eden essaya, mais en vain, d'obtenir de M. Nodolay que la délégation allemande retirât ses amendements à la partie II du plan britannique, tout au moins ceux qui tendent tout travail inutile.

Le délégué du Reich s'y refusa énergiquement, en faisant valoir que les instructions qu'il tenait de son Gouvernement étaient formelles à ce sujet. Il accepta, toutefois, de communiquer à Berlin la démarche du sous-secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères britannique et même de demander de nouvelles instructions. Celles-ci ne furent pas longues à parvenir à Genève.

On apprend dans les milieux allemands que la réponse du chancelier Hitler est plus intransigente que jamais et que la délégation allemande a été chargée de défendre chacun des dix-sept amendements qu'elle a présentés.

M. Nodolay, affirmant-on même, a donné un vote nominal sur chacun d'eux, voté ou non voté. Il est certain que la délégation allemande ne ralliera autour d'elle que quelques voix.

Cette tactique de l'Allemagne correspond purement et simplement au sabotage du plan britannique, car on ne peut être bien compte ici qu'il serait illusoire de rédiger une convention de désarmement qui ne serait pas signée par l'Allemagne.

Mme Maryse Hiltz est arrivée à Hanoi

Hanoi, 1^{er} mai. — L'aviatrice Maryse Hiltz, venant de Hong-Kong, est arrivée à 15 h. 20.

Le 1^{er} mai, fête du muguet et fête du travail

En Allemagne devant un million et demi de manifestants rassemblés à Tempelhof le chancelier Hitler a célébré l'unité du Reich

EN FRANCE, LA JOURNÉE S'EST DÉROULÉE DANS LE CALME

A PARIS

Paris, 1^{er} mai. — Le beau temps, l'abondance du muguet, la mesure de certaines consignes syndicalistes, le réchauffement volontaire de la rigueur des dispositions policières, tout cela fait que le 1^{er} mai, cette année, est une manière de jour férié, une sorte de compromis entre la fête du printemps et celle du travail. La rue a l'aspect modérément animé d'un samedi après-midi. Paris travaille au ralenti. Les autobus et les tramways circulent, mais il y a peu de taxis; ceux qui appartiennent à des particuliers sont proportionnellement plus nombreux que ceux des grandes Compagnies. Par contre, il y a bien longtemps que l'on n'a pas vu dans les rues autant de muguet.

A certaines stations du métro, il y a bien un vingtaine de vendeuses qui se disputent le client et offrent leur vingt sous un ou deux brins de muguet frais et fleuris.

Suivant une habitude récente et qui tend à se généraliser, la plupart des grandes usines de métallurgie ont fermé leurs portes ce matin. Dans le bâtiment le chômage est quasi général pour offrir à une tradition plus ancienne. Le pointage des cartes à l'encre dans la matinée sans incidents, à la Cour du Travail et à la C.G.T.

Dans l'après-midi, ce sont les meetings annoncés et qui ont obtenu l'autorisation des Pouvoirs publics.



JOLI MUGUET. Pendant que sa maman vend du muguet, sa corbeille au cou, cette petite fille d'un regard sérieux guette la cliente qui approche.

IL Y A EU PEU DE CHOMEURS

La physionomie de Paris a été, dans la matinée, celle des autres jours de la semaine.

Le Métropolitain et les services de la S.T.C.R.P., autobus et tramways, ont fonctionné normalement.

Dans les établissements, restés ouverts le nombre des manquants ne dépasse pas 5.500 pour l'ensemble du département de la Seine et pour un effectif total de 300.000 ouvriers et employés recensés. Dans ce chiffre, il est compris le personnel des établissements qui ont fermé volontairement et qui occupent un total de 60.000 unités.

Les tentatives de débanchage devant les usines ont été très rares. Elles ont donné lieu à neuf conduites au commissariat. Enfin, un individu, qui s'est enfui, a tenté d'incendier un taxi.

Dans l'après-midi, un petit nombre de conducteurs d'autobus obéissant à la décision de leur groupement ont arrêté leurs véhicules pendant 10 minutes vers 14 heures.

UNE MANIFESTATION COMMUNISTE DONNE LIEU A UN INCIDENT

12 agents contusionnés

Conformément aux instructions données aucun cortège ne s'est formé sur le voie publique, tant à Paris que dans les communes du département de la Seine. La démonstration autorisée l'après-midi sur la pelouse du Bois de Vincennes a réuni environ 10.000 assistants.

Un seul incident s'est produit au moment de la dissolution: vers 18 h. 30, derniers manifestants qui quittaient le terrain au nombre d'environ 2.000 sont formés en cortège contrairement à la promesse qu'avaient faite leurs organisateurs et se sont engagés dans la rue Claude-Deodat, se dirigeant vers Paris, un piquet d'agents qui s'opposait à leur passage a été accueilli par des jets de briques, de pierres, de chaînes et de projectiles divers que les manifestants lançaient d'un café voisin. Les manifestants ont été dispersés par le service d'ordre qui comprenait en plus des gardiens de la paix des gardes-mobles et des cavaliers de la Garde républicaine. 12 agents contusionnés ont été déchargés de l'incident ont reçu des soins à la Maison de santé des gardiens de la paix.

Journée calme dans toute la France

Il résulte des télégrammes parvenus de différentes régions au ministère de l'Intérieur jusqu'à 18 h. 30, que la journée du 1^{er} mai a été exceptionnellement calme sur l'ensemble du territoire.

EN ALLEMAGNE

La jeunesse hitlérienne célèbre la nuit, sur le plateau des Sorcières de Brocken, dans un décor romantique et païen le réveil de la patrie!

Geslar (Harz), 1^{er} mai. — A minuit, dans le décor fantastique des rochers du Harz à travers la forêt ténébreuse hantée par les « vieux deux germaniques », les Jeunesses hitlériennes ont célébré sur le Grand Brocken, la fête du printemps et du réveil de la Patrie.

Dix mille jeunes gens et 1.600 jeunes filles en uniforme brun ont été réunies, dans le Bodeetal, la vallée de Wotan, venue de Hanovre, de Quedlinbourg, de Brunswick, de Hildesheim, de Goslar, marchant au pas cadencé qui symbolise l'Union de tous dans un effort commun. Ils escaladèrent les rochers de la montagne magique pour se rassembler sur le plateau des sorcières, autour des buchers de la nuit de Walpurgis.

Dans ce décor romantique bien fait pour laisser dans l'imagination de ces adolescents un souvenir impérissable, le défilé se déroula, rythmé de chants et de battements de tambour:

« Nous avons éveillé l'Allemagne en battant du tambour, s'écriaient-ils. Tout autour du plateau, les buchers enflammés dans la nuit, sur la montagne hantée, évoquant les cultes druidiques et les sabbats des sorcières.

Un orateur célébra la mystique de la flamme au sein de la nuit de Walpurgis. Une jeune fille proclama le devoir des femmes allemandes en cette fête de réveil germanique: « Il faut, dit-elle, qu'elles abjurent la morgue des femmes de la bourgeoisie et qu'elles considèrent tout l'Allemand comme un frère. La flamme qui embrase l'horizon en cette nuit de mai allemande symbolise le printemps national, la naissance de la nouvelle Nation.

Baldur Von Schirach, chef des Jeunesses hitlériennes, adressa à la Jeune Allemagne, rassemblée autour de lui un ardent discours: « Vous êtes la Jeune garde de la révolution allemande, a-t-il déclaré, c'est la jeunesse qui a révoqué l'oppression des classes. En se ralliant à la Patrie allemande, elle a triomphé des égoïsmes mesquins, le passé est mort, c'est nous qui l'avons tué, nous mettrons à sa place l'horizon nouveau, l'Allemagne qui vient ce premier mai est le printemps de l'âme allemande, l'éveil de la Nation. Ecraser le Marxisme, c'était la révolution négative, maintenant la vraie révolution commence, elle sera accomplie quand sera réalisée la volonté socialiste qui est au cœur de chaque Allemand, de chaque jeune hitlérien ».

Le discours se poursuivit au son des cloches de minuit qui pointait de la plaine.

M. Baldur von Schirach termina son discours par le serment du Rittil d'après le « Guillaume-Tell » de Schiller: « Soyons un peuple uni dans la fraternité, soyons libres; à la servitude, nous préférons la mort ».

Scandé par 12.000 voix ardentes, le serment monta dans la nuit du 1^{er} mai allemand.

Le président Hindenburg et Hitler président la manifestation à Berlin

La fête du travail nationale, qui avait commencé pour toute l'Allemagne à minuit par une « nuit de Walpurgis », sur le Plateau des sorcières du Brocken, s'est ouverte ce matin à Berlin par une manifestation imposante de la jeunesse allemande au Lustgarten où, autrefois, avaient lieu de préférence les grands meetings des partis marxistes.

Le docteur Goebbels, ministre de la Propagande du Reich, a adressé à cette occasion un appel aux jeunes allemands et allemandes « piliers de l'avenir du Reich ». « Aujourd'hui, a-t-il dit, toutes les classes sociales, toutes les confessions, tous les éléments ethniques du peuple allemand se tendent la main et font vœu de vivre, de travailler et de combattre pour la Patrie ».



UN GROUPE DE MÉDAILLÉS DU TRAVAIL SUR LE TERRON DE L'HOTEL DE VILLE.

Le débat sur le budget commence aujourd'hui au Sénat

Paris, 1^{er} mai. — On sait que, en se séparant à la veille des vacances de Pâques, le Sénat s'était renvoyé à demain mardi 2 mai, pour commencer à son tour l'examen du budget de l'exercice 1933.

Dès le début de la séance de réouverture, M. Marcel Régnier, rapporteur général de la Commission des finances de la Haute Assemblée, déposera son rapport. On connaît l'importante décision prise par la Commission des finances du Sénat de présenter à la Haute Assemblée un budget dont le déficit comptable ne soit pas supérieur au montant des sommes qui seront affectées en 1933 à l'amortissement de la dette publique.

Au cours de son rapport, dont les deux volumes seront incessamment distribués, M. Marcel Régnier justifie cette décision.

L'amortissement de la dette

Après avoir rappelé que la Chambre des députés évalue à 4.177.000.000 le déficit du budget tel qu'il résulte de ses délibérations, et à 3 milliards et demi le montant des sommes qui seront consacrées en 1933 à l'amortissement de la dette, M. Marcel Régnier commence par examiner ces évaluations.

Il parait certain, selon l'estimation du rapporteur, que le montant de l'amortissement de la dette n'atteindra pas 3 milliards et demi cette année. M. Marcel Régnier estime qu'il ne dépassera pas 3.200.000.000.

En définitive, après le vote de la Chambre des députés, le déficit résiduel de la dette, sans l'amortissement de la dette, ressort au moins, selon les estimations de M. Marcel Régnier, à 1.277.000.000.

Trois considérations principales paraissent avoir guidé la Commission des finances du Sénat dans ses décisions: d'une part, la situation de la Trésorerie, d'autre part, la situation de la dette publique; enfin, les difficultés que rencontreront, au cours du prochain exercice, les finances publiques.

La situation de la Trésorerie

Le rapporteur, en ce qui concerne le situation de la Trésorerie, déclare que cette dernière devra faire face, à la fin de l'année, à de lourdes charges, que viendra accroître le déficit maintenu dans le budget.

Son fonctionnement, dont dépend l'exécution régulière des services publics, sera subordonnée à la souscription des émissions effectuées, dont la facilité diminuera à mesure que le volume en augmentera.

L'endettement des finances publiques

Le rapporteur général n'est pas sans inquiétude au sujet de l'endettement des finances publiques depuis plusieurs années. M. Marcel Régnier attire, à cet égard, des indications caractéristiques:

Au 31 décembre 1930, la dette publique autre que la dette politique extérieure atteignait 269.347.000.000. Elle dépassait, au 31 décembre 1932, 290.887.000.000. Les émissions qui ont été effectuées depuis le mois de janvier ou qui seraient entreprises d'ici à la fin de l'année, si le déficit du budget n'était pas converti, amèneraient une augmentation nouvelle de 15 milliards au moins.

Les mesures d'équilibre

La Commission propose à la Haute Assemblée de nouvelles mesures d'équilibre. Celles-ci sont, essentiellement, les suivantes:

- 1^o Un prélèvement sur toutes les dépenses de l'Etat autres que celles de la dette, les traitements et les pensions, dont le pourcentage est fixé à 5 % en principe, et à 10 % pour les subventions;
- 2^o La suppression de la pension des veuves de guerre renariées;
- 3^o L'abrogation du cumul de la retraite du combattant avec un traitement, une solde ou une pension;
- 4^o L'arrondissement au franc in-

Graves incidents à Liège contre le consulat d'Allemagne

Liège, 1^{er} mai. — On sait que le président Sanchez Cerro a été mortellement blessé pendant qu'il passait une revue de conscrits au Champ de Courses de Sainte-Beatrix, près de Lima. Le président a succombé peu après son transport à l'hôpital.

L'assassin du président Sanchez Cerro est un certain Abelardo Hurtado, de Mendoza. Il a été tué par le président un grand nombre de coups de revolver. Un capitaine de la garde civile, qui essayait de protéger le président, a été blessé, ainsi que le colonel Antonio Rodriguez, chef de la Maison militaire du président, et neuf personnes de la foule, dont cinq femmes.

Le capitaine Bedoya, aide-camp du président et plusieurs soldats ont fait feu sur l'assassin qui a été tué.

Les médecins de l'hôpital italien où le président est décédé ont déclaré que M. Sanchez Cerro portait plusieurs blessures à la poitrine; une balle s'était logée près du cœur ou dans le cœur même.

Le Cabinet s'est réuni immédiatement après l'attentat.

Deux versions de l'attentat

On donne deux versions différentes de l'attentat.

D'après l'une de ces versions, l'assassin serait un certain Abelardo Hurtado, de Mendoza, artiste et ancien journaliste, qui aurait été tué par les soldats.

Le ministre de l'Intérieur, cinq soldats, un civil auraient été tués au cours de la mêlée confuse qui a suivi l'attentat.

Selon l'autre version, trois hommes auraient sauté sur les marchepieds de la voiture présidentielle en tirant sur le président, deux auraient été tués par les soldats et l'autre aurait été arrêté.

L'état de siège a été proclamé sur tout le territoire du Pérou.

Les funérailles de M. Sanchez Cerro auront lieu mardi

Les funérailles solennelles de M. Sanchez-Cerro auront lieu mardi.

Au cours de l'attentat, il y a eu plusieurs morts et un grand nombre de blessés.

Le général Benavides est nommé président intérimaire

Les deux Chambres réunies en Congrès, ont élu par 81 voix, à la présidence de la République, le général Oscar Benavides. Le nouveau président a prêté serment à huit heures et dix heures du soir. Il a déclaré qu'il prenait le pouvoir libre de toute compromission politique, sans haine, ni rancune et qu'il allait s'efforcer de rétablir la paix intérieure.

Le général Oscar Benavides, qui assurera l'intérim de la présidence, est considéré comme un homme de grande valeur.

Il est rentré récemment de Londres où il était ministre du Pérou, pour prendre le commandement suprême de l'armée et de la marine péruvienne, à l'occasion du

L'état de siège est proclamé au Pérou

Le général Sanchez Cerro

(Mondial P. P.)

LE GÉNÉRAL SANCHEZ CERRO

Anna de Noailles, 50, rue Schöffer, pour y signer les feuilles de condoléances.

On ignore encore où se déroulera le service religieux qui doit avoir lieu vendredi prochain, à midi.

LE GÉNÉRAL PORTRAIT DE LA COMTESSE DE NOAILLES.

Anna de Noailles, 50, rue Schöffer, pour y signer les feuilles de condoléances.

On ignore encore où se déroulera le service religieux qui doit avoir lieu vendredi prochain, à midi.

Les funérailles de la comtesse de Noailles auront lieu vendredi

Paris, 1^{er} mai. — Aujourd'hui, de nombreuses personnes n'ont cessé d'affluer au domicile de la comtesse de Noailles.

Paris, 1^{er} mai. — Aujourd'hui, de nombreuses personnes n'ont cessé d'affluer au domicile de la comtesse de Noailles.

Les manœuvres navales dans la Méditerranée



On sait que la première phase de grandes manœuvres navales vient de se terminer en Méditerranée. La deuxième phase qui mènera la flotte vers la côte Sud-africaine va commencer prochainement. VOICI DES MARINS À BORD D'UNE VELOTE, EN PRÉPARANT À RÉPONDER À LEUR NAVIRE.